

BD, galeries, musées. Chacun sa route, chacun son chemin

À l’époque de la (sur) consommation culturelle, de plus en plus de grandes manifestations événementielles s’organisent pour tenter de rassembler tous les types de publics. Dans une jungle d’offres culturelles, musées et galeries doivent se montrer de plus en plus inventifs pour ne pas se faire oublier. Ainsi, la Brussels Gallery Weekend (BGW) est en septembre aux galeries ce que la Museum Night Fever (MNF) est aux musées au mois de mars. L’objectif : élargir et diversifier les publics. Mais les publics des musées sont-ils les mêmes que ceux des galeries ? “ Les galeries, c’est pour les snobs ”, entendons-nous souvent dire. Préjugé juste ou exagéré ? Pourquoi les musées sont-ils plus populaires ? La BD serait-elle une clé pour réunir deux mondes opposés ? Décryptage.



“ Tous les Belges aiment la BD, roi et reine inclus ! ”, s’exclame Willem De Graeve, directeur du Centre belge de la BD. Dans nos villes, des personnages BD se font remarquer. Un Schtroumpf à Genval, un Marsupilami à Charleroi, un Cubitus à Limal ou encore Bob et Bobette à Middelkerke. Leurs auteurs peuvent se retrouver chez Huberty & Breynne, galerie d’art spécialisée dans la bande dessinée. Certains bédéastes s’infiltrent dans les institutions muséales, comme Jean-Claude Servais dont une exposition est en cours au Musée de la Grande Ardenne. Au fait, aller voir les œuvres d’un même artiste en musée ou en galerie, ça change quoi ?

“ Une galerie d’art c’est pour vendre. Un musée, c’est pour découvrir ”

C’est ce que l’on peut synthétiquement déduire à partir des réponses d’un sondage réalisé auprès de 200 personnes. Deux éléments retiennent notre attention : d’une part, 80 % des enquêtés ne se rendent presque jamais dans une galerie d’art (les musées seraient donc plus attractifs). D’autre part, 90 % des enquêtés souhaiteraient, dans l’absolu, fréquenter plus souvent des lieux culturels dans le but de voir plus d’œuvres d’art. Il est vrai qu’une visite au musée est une activité qui prend du temps et que beaucoup réservent pour le weekend ou pendant les vacances. Par contre, les galeries se visitent gratuitement, on peut y entrer par hasard, à tout moment, même quand on a peu de temps... et il existe près de 200 galeries d’art à Bruxelles, comme le rappelle Marjorie Vandriessche,



experte en art contemporain chez Visit. Brussels. Pourquoi certains ne vont jamais dans une galerie d’art ? “ Le fait de se retrouver seul dans une pièce silencieuse pendant qu’un vendeur vous observe est une situation qui peut rendre les visiteurs mal à l’aise ”, observe Clémence Bellisson, cheffe de projet pour la BGW. De plus, la face marchande fait fuir un bon nombre de potentiels visiteurs avant même que ceux-ci n’aient pris connaissance de l’existence d’une galerie. “ Aucune idée ” semble être le nom d’une galerie que les gens citent spontanément !

Mais la vente n’est pas le seul objectif de la galerie d’art, et ce n’est pas forcément le point de départ de sa création. En effet, la plupart du temps, les noms des galeries correspondent aux noms de leur(s) propriétaire(s) qui sont avant tout des collectionneurs passionnés, comme en témoignent Alain Huberty et Marc Breynne. “ La galerie, c’est la continuité de ce qu’on a commencé il y a une vingtaine d’années : c’était d’abord un petit magasin pour vendre nos collections personnelles. Puis, avec notre expérience, ça s’est développé, nous avons commencé à partager notre passion avec les publics ”.

Mais si les publics préfèrent aller au musée, on devine à travers leurs témoignages que c’est surtout l’atmosphère plus chaleureuse, plus conviviale, plus vivante qui les attire. Ce sont aussi les expositions temporaires qui plaisent beaucoup au grand public lorsque les thématiques (larges et variées, spéciales ou spécifiques) sont traitées de façon inédite. Les visiteurs y trouvent un équilibre entre délectation et éducation.

“ La BD en galerie ou au musée : la finalité des œuvres n’est pas la même ”

Les espaces de galeries sont souvent sobres, neutres, laissant toute la place à l’aura esthétique du travail de l’artiste. Pas de textes, pas d’interaction, les visiteurs sont en tête-à-tête avec les œuvres. On peut parler en coups de cœur, en “ j’aime/j’aime pas ”.

En contraste, les scénographies de musées se veulent immersives, originales, ludiques, et les dispositifs de médiation prennent un rôle de plus en plus important dans le but d’inviter les publics à interpréter et à interagir avec les contenus des expositions. Dans le secteur muséal, on entend plutôt parler d’expériences de visites, de présentation d’une thématique, de l’exposition d’un discours.

Ainsi, les différences entre les missions de musées et les missions de galeries se révèlent à travers ces différents types de présentations.

D’un côté, les musées exposent des artistes pour des raisons bien spécifiques, en dialogue avec les sujets traités dans le musée. Par exemple, l’exposition “ Jean-Claude Servais,

au-delà du trait ”, à peine inaugurée à Piconrue, s’impose comme une évidence dans la programmation de ce Musée de la Grande Ardenne, puisque le bédéaste Jean-Claude Servais est originaire de Gaume. Un exemple plus subtil est l’exposition “ Hugo Pratt, les chemins du rêve ” qui s’est installée au musée Folon. On y découvre qu’Hugo Pratt a rencontré Jean-Michel Folon au cours de sa vie.

De l’autre côté, il existe une relation plus importante et durable entre les artistes et les galeristes. “ Notre rôle est de faire connaître de nouveaux noms, des talents émergents et de nouveaux styles ”, confirme Marc Breynne. “ Un de nos objectifs est de décloisonner les arts, décloisonner les genres. On aimerait beaucoup pouvoir exposer de la BD en même temps que du street art, de l’art contemporain... ”, ajoute Alain Huberty.

Pendant que les musées prêtent grande attention aux intérêts des publics en leur offrant des occasions de réfléchir sur des sujets de société, les galeries rapprochent directement les amateurs d’art des artistes, en favorisant la rencontre avec ceux-ci lors des vernissages. Tandis que les institutions muséales font face à des montagnes de dossiers à remplir pour pouvoir être subsidiés, les galeries affrontent des vagues de préjugés.

Malgré leurs réalités différentes, musées et galeries ont visiblement une ambition commune : ouvrir les portes d’univers artistiques et culturels afin que les publics se les approprient (dans tous les sens du terme !). Mais, au-delà de la BD, qu’est-ce qui pourrait les relier ? Pourraient-ils s’entraider pour inviter des publics non habitués à découvrir leurs mondes contrastés ? Ou sont-ils condamnés à agir chacun de son côté ?

“ La galerie est au musée ce qu’un libraire est à une bibliothèque ”, estime un participant au sondage. Mais comme dirait la philosophe Pascale Seys : “ et vous, qu’en pensez-vous ? ”



BELEXPO

Une exposition interactive unique en Europe
sur les enjeux climat et les villes de demain



BELEXPO est un projet de Bruxelles Environnement, implanté sur le site de Tour & Taxis
Avenue du Port 86C/3000 · 1000 Bruxelles

www.belexpo.brussels • info@belexpo.brussels



REGARD D'UN TROISIÈME TYPE

LA FÊTE DE LA BD ET LES MUSÉES

Ni la BGW, ni la MNF avec leurs quelque 10 000 et 17 000 visiteurs respectifs, ne peuvent défier le succès de la Fête de la BD. Accueillant plus de 100 000 personnes par an, l'événement fait honneur au 9^e art. Dédicaces, conférences, battle de dessin et Balloon's parade... il y en a pour tous les goûts. Pour cette édition 2019, les musées n'ont pas manqué le rendez-vous. Le musée BELvue proposait l'exposition "Les enfants de la résistance" (de Benoît Ers et Vincent Dugomier), la Maison Autrique fêtait le half-time de l'exposition du nouveau Blake et Mortimer "Le dernier Pharaon" (planches originales de François Schuiten), et le Musée Juif de Belgique était en pleine préparation de l'exposition "Superheroes never die".

LA GALERIE HUBERTY & BREYNE

Créée en 2009, la galerie Huberty & Breyne est une galerie d'art spécialisée en BD. Elle a pour but de promouvoir les artistes du 9^e art, d'élever cette discipline au même rang que les autres arts et de la rapprocher de la scène de l'art contemporain.

- La galerie expose des planches originales, des croquis, mais aussi et surtout des pièces uniques réalisées par des auteurs de bandes dessinées qui explorent des nouveaux formats.
- Un artiste "hors les murs" : Les œuvres de François

Avril exposées au Château de Beychelle (France) peu avant son exposition personnelle "Isolated houses" qui vient de se terminer à la galerie.

- Un projet sur le feu : L'exposition "Murs" : 30 ans après la chute du Mur de Berlin, 30 auteurs de BD et Street artistes se réunissent pour rendre hommage à ceux qui ont lutté pour les libertés. Vernissage le 8 novembre 2019, à 18h.

Adresse de la galerie : Place du Châtelain 33,
1050 Bruxelles
www.hubertybreyne.com

PICONRUE - MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE

- Le Musée en Piconrue a récemment été désigné comme "musée de société" et est ainsi devenu le Musée de la Grande Ardenne. Le musée raconte l'histoire de l'Ardenne, l'histoire des Ardennais.
- Les deux expositions permanentes : Les âges de la vie, La maison des Légendes.
- Le musée propose également des expositions temporaires, ainsi que de nombreuses activités et événements. L'équipe y est particulièrement accueillante, dynamique et inventive. En plus, le musée est gratuit le premier dimanche du mois !
- Un projet "hors les murs" : le projet documentaire "Tram(e)" réalisé en 2018 en partenariat avec sept communes, et donnant naissance à une pièce de théâtre.
- Un projet participatif : "À nous la parole", en collaboration avec l'ASBL Festival international de l'Enfance et de la Jeunesse, qui a donné naissance

à une création artistique collective par un groupe de jeunes. Leur mission : associer les droits de l'homme avec une œuvre d'André Bosmans.

Adresse du musée : Rue Piconrue, 6600 Bastogne
www.piconrue.be

EXPOSITIONS À VOIR

- Jusqu'au 24 novembre 2019 "Hugo Pratt, les chemins du rêve" Musée de la Fondation Folon, La Hulpe.
- Jusqu'au 19 janvier 2020 "Le dernier Pharaon" Maison Autrique, Schaerbeek.
- Jusqu'au 27 septembre 2020 "Jean-Claude Servais, au-delà du trait" Piconrue - Musée de la Grande Ardenne.

ANNIVERSAIRES BD ! EN 2019, ON SOUFFLE...

- Les 10 ans du Musée Hergé.
- Les 30 ans du Centre belge de la Bande Dessinée.
- Les 50 ans de la section BD de l'ESA St-Luc Bruxelles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La BD est considérée comme le "9^e art". Quid des autres arts ? En voici la liste !

- 1^{er} l'architecture 2^e la sculpture 3^e les arts visuels
- 4^e la musique 5^e les arts vivants 6^e la littérature et poésie
- 7^e le cinéma 8^e les arts médiatiques 9^e la bande dessinée
- 10^e les arts numériques.